

Compte-rendu Rencontre Technique Terr'Eau Bio – 18/09/2017 – GAEC Biotenga (Livinhac-Le-Haut) – 14h

**Thème de la rencontre : produire des légumes de plein champ pour diversifier son
assolement**



PARTICIPATIONS

30 participants : 15 agriculteurs, 5 conseillers agricoles, 5 porteurs de projets, 5 représentants de la presse agricole

ANIMATION-COORDINATION

Alexandre BANCAREL - Chargé de mission élevages biologiques à l'Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron (APABA)

INTERVENANTS

Guillaume Duha, animateur technique maraîchage GABB32

Nathalie Raitière, chargé de mission structuration des filières végétales à l'APABA

LE MARCHÉ DES LÉGUMES DE PLEIN CHAMP EN AVEYRON

Quel que soit le territoire (centre, villefranchois, sud), la demande est supérieure à l'offre :

Centre de l'Aveyron :

La demande dans le centre est très importante et l'offre est très loin de satisfaire ces besoins.

Le villefranchois :

L'offre se développe mais la demande reste importante. Sur ce secteur, en 2018, il ne sera possible de satisfaire que les petites cantines.

Sud Aveyron :

L'offre est importante mais ne suffit pas à couvrir la demande qui est en constante progression, sachant que la RHD va se développer considérablement en 2018 sur ce secteur (PEP12, Lycée de Millau...)

A l'heure actuelle, les prix pratiqués par les acheteurs en ½ gros se rapprochent de ceux pratiqués en ventes directes, en raison du déficit de production. Les négociations avec les acheteurs ont davantage lieu sur qualité des légumes. Pour répondre à cette problématique, l'APABA travaille avec plusieurs outils : charte de qualité, fiches agréage et calibrage (en cours de réalisation).

A l'heure actuelle 9 groupes fonctionnent sur le département. Ces groupes de maraîchers ont été constitués pour approvisionner des acheteurs privés (Biocoop, entreprise Bosh, Bio Azur, maison de vacances l'Oustal,...) ou publics (cuisine centrale de Millau, Collège Marcel Aymard,...). Malgré l'investissement des producteurs, la demande n'est pas entièrement couverte, les légumes d'hiver étant les plus déficitaires.

L'APABA a la volonté d'aborder ce marché au travers d'une dimension collective. C'est pourquoi des maraîchers souhaiteraient mettre en place un groupement de producteurs départemental avec des pôles dans les 3 secteurs mentionnés ci dessus. Cela permettrait de répondre plus facilement et efficacement aux demandes importantes (groupement des approvisionnements, facture commune, régularité des prix...).

ELEMENTS TECHNIQUES POUR DEVELOPPER UNE PRODUCTION DE LEGUMES DE PLEIN CHAMP

Avant de se lancer dans une production de légumes de plein champ, il est nécessaire de faire un diagnostic des atouts/contraintes pour développer un atelier ce type sur son exploitation. Ce diagnostic doit nécessairement prendre en compte les capacités d'irrigation, la présence de matière organique, le matériel mobilisable, la disponibilité en paille, la main-d'œuvre et la place à réserver au sein de la rotation.

Deux points sont particulièrement importants :

- mettre en place une planification de la production et des ventes. Cela permet de réduire au maximum les incertitudes,

- ne pas se lancer dans une production de ce type sans avoir contacté au préalable les structures d'accompagnement, notamment l'APABA. L'APABA fera le point sur les possibilités d'approvisionnement et orientera le porteur de projet vers un collectif d'approvisionnement.

Focus sur les techniques de production sur 4 légumes recherchés par les acheteurs en ½ gros (compléments à la présentation de Guillaume DUHA du GABB32) :

- Courge : plantation en mottes de préférences (permet d'avoir un temps d'avance sur les adventices). Il peut-être intéressant de stocker des courges et de les commercialiser tardivement, afin de profiter d'un prix d'achat plus élevé. Attention, dans ce schéma, il est nécessaire de prendre en compte les coûts liés au stockage.

- Poireau : principaux problèmes phytosanitaires sont la teigne, thrips, rouille. La protection physique (filet) est le meilleur moyen de gestion. La culture de cette production est facilitée en terrain sableux.

- Carotte : protection contre la mouche obligatoire. Se récolte en une seule fois ou au fur et à mesure.

- Oignon : principaux problèmes le mildiou et la rouille.

Pour l'ensemble de ces cultures, le principal défi est de réduire les besoins en main-d'œuvre. Plusieurs possibilités existent, comme la mécanisation des récoltes.

GESTION DES LEGUMES DE PLEIN CHAMP AU GAEC BIOTENGA

Carotte :

- 1-Labour de 20-25 cm + compost
- 2-Passage herse rotative pour la préparation du lit de semences
- 3-Semis
- 4-Réalisation d'un désherbage thermique (l'avantage de la carotte, c'est qu'elle est relativement longue à germer, ce qui facilite le passage du désherbeur thermique)
- 5-Lorsque la culture est implantée, passage de la houe maraichère entre les rangs

Poireau :

- 1-Plantation à la planteuse
- 2-Buttage
- 3-Passage d'une bineuse à guidage manuel avec un tracteur vigneron. Le binage est déclenché quand le bleu du poireau apparaît ou lorsque que présence d'herbe
- 4-Désherbage manuel sur le rang

Gestion du thrips : voilage, en dernier recours utilisation du Spinozad.

Courge :

- 1-Réalisation d'un labour de surface et préparation du lit de semence à la herse rotative
- 2-Semis début mai : 2,5 m de large / 1 m entre chaque plant
- 3-Désherbage : 1 passage actisol entre rang et binage manuel sur le rang
- 4-Une fois dans la saison, arrosage au pied
- 5-Récolte au sécateur
- 6-Séchage en tas une semaine

Organisé grâce aux financements de :

